

RAPPORT

sur les travaux de la Commission en 1964

Monsieur le Ministre,

Les réunions statutaires (six réunions de section et trois réunions plénières) ont eu lieu les 27 janvier, 25 mai et 26 octobre 1964, dans les locaux de la Fondation Universitaire.

Les communications suivantes y ont été faites :

1. aux réunions plénières :

C. TAVERNIER-VEREECKEN : *Le toponyme flamand gaver.*

A. BOILEAU : *L'atlas linguistique du Luxembourg.*

M. A. Boileau retrace tout d'abord la genèse de l'atlas, qui reprend toutes les données recueillies par voie d'enquêtes indirectes à l'initiative de la *Section de Linguistique* de l'*Institut grand-ducal* (1925-1939), complétées et dûment contrôlées par feu Robert BRUCH, qui effectua de 1946 à 1948 des enquêtes directes en vue de la rédaction des études qu'il publia en 1953 et 1954.

Vient ensuite le commentaire d'une série de cartes assez typiques de l'atlas, tel qu'il a été édité par le *Forschungsinstitut für deutsche Sprache* de Marburg, de façon à montrer comment se présentent cartographiquement les différentes « Sprachlandschaften » luxembourgeoises.

M. A. Boileau critique certains procédés de mise en carte des phénomènes étudiés, qui pourraient nuire à la clarté et à la mania-bilité de cet atlas, insiste, par ailleurs, sur ses grandes qualités et

sur les garanties qu'il présente quant à la valeur de la documentation rassemblée.

La parution du *Luxemburgischer Sprachatlas* mérite d'être accueillie avec enthousiasme par tous les spécialistes de la dialectologie germanique, tant néerlandaise qu'allemande.

M. A. Boileau termine son exposé en montrant l'intérêt de l'étude des parlers luxembourgeois et de la situation résultant du développement parallèle sur le territoire grand-ducal de l'idiome autochtone et de deux langues de culture, le haut-allemand et le français, agissant sur le premier, chacune dans sa sphère propre, en tant que « superstrat ».

Le texte intégral de cette communication paraîtra en langue néerlandaise dans le fascicule n° 4 du tome XVI [1964] de la revue *Taal en Tongval*.

2. à la section wallonne :

M. PIRON : *Termes inédits du liégeois archaïque* (2^e série).
goûrdja « triple menton » : dér. de *goûrdji* « gorger » + suff. -a ;
ragordjou, -owe « réjouir » : dér. de « gorge » (organe du rire, cp. l'expression « rire à gorge déployée ») ;
verdulèt (nom du diable) : dér. de *vêrt* « vert », littér. = « le petit vert », attesté fréquemment dans les procès de sorcellerie ;
djilotin « comique, bouffon » : dim. de « Gilles », rival d'Arlequin ;
roclôre « farceur » : nom d'un personnage historique (Roquelaure) ;
croubèt « platitude » : métathèse du mfr. *courbet* ;
forbouyi « bousculer » : dér. de *bouye* « enflure » avec préf. *for-*, marquant l'excès ;
bafe « gueuleton, gogaille » : id. en picard avec le même sens « gourmandise, repas de glouton », cp. fr. « bouffer » ;
forcouti « impudent » et *forcwiti* « se tromper grossièrement dans ses comptes » = vfr. *forcuider* : il y a un rapport sémantique entre les deux termes, mais on s'explique mal comment on est passé de -cwiti à -couti.

É. LEGROS : *Le wallon magneû d' pan payârd*.

Relevé des attestations dans les dictionnaires et chez les auteurs avec les sens parfois différents (pour Liège, Verviers, Malmedy, et la Hesbaye jusqu'aux portes de Jodoigne). Explications proposées.

L'hypothèse séduisante de M. Herbillon (par *bayard*) se heurte aux formes anciennes en *p-* (XVIII^e s. et XIX^e s. à Liège) et à la

sémantique : un pain grossier convient mal à un parasite (en Hesbaye même, on a le sens péjoratif et un sens laudatif côte à côte).

J. HERBILLON : *Toponymes hesbignons (Ha-) (1)*.

A. BOILEAU : *A propos du nom roman d'Eupen : Néau*.

Il est difficile de ramener *Eupen* et *Néau* à un prototype commun. Dès lors, il est probable que ces deux noms aient désigné à l'origine deux entités géographiques distinctes.

Néau (w. *nèyô*, -aw, -ow) pourrait être le doublet phonétique du top. germanique *Oe* (limb. *ē gən ūa*), qui désigne à Eupen la vaste région s'étendant sur la rive droite de la Vesdre, entre la ville basse et Membach.

Le sens de *ē gən ūa* (*Oe*) et de son doublet roman serait celui du mnl. *ooye* « weide aan een rivier » = all. *in der Au(e)*, ou mieux : *in den Auen* (dat. plur.). Il pourrait être apparenté au terme ardennais *èyô*, qui, employé dans une locution toponymique au pluriel, sert à désigner à Stavelot des terrains humides riverains de l'Amblève.

Du point de vue sémantique et topographique, rien ne s'oppose à ce qu'un terme de ce genre en soit arrivé à servir de dénomination pour toute la localité d'Eupen, car la région qu'il désignait à l'origine est restée pour les Wallons, très longtemps, la principale, voire la seule voie d'accès à la localité.

Par ailleurs, l'ancienneté des attestations du nom roman d'Eupen, autant que la phonétique, s'oppose à l'hypothèse de BOEHMER (*Eupen als Ortsname*, dans *ZfOnf*, XVII [1941], pp. 32-47) : *Néau* < *novio* « nouveau ». Il conviendrait donc de rectifier, en tenant compte de ce qui précède, la note de CARNOY (*Orig. des n. comm. Belg.*, p. 200).

O. JODOGNE : *Le Répertoire des noms de famille de l'arrondissement de Liège*.

M. Jodogne donne en primeur l'essentiel des renseignements qui se dégagent de ce relevé exhaustif des N. F. dans 112 communes de la région liégeoise : renseignements d'ordre statistique (N. F. géographiquement les plus répandus, N. F. les plus fréquents), remarques sur certaines graphies (notamment les graphies en -*ah*-),

(1) Paru dans le tome XXXVII de ce *Bulletin* (pp. 25-55).

sur quelques phénomènes phonétiques (évolution particulière du suffixe lat. *-ellus* ; alternances présentées par la voyelle de la syllabe initiale), sur les dérivés en *-oul(e)*, en *-son* (ancien *-epon*), en *-kin* (*-quin*), sur quelques représentants d'anciens prénoms, (p. ex. Gangulphe, Melchior, Quirin, Rigaud, Nicolas, Coune), sur des noms d'origine et sur quelques noms dialectaux de profession.

É. LEGROS : *A propos du dictionnaire toponymique de DAUZAT et ROSTAING.*

Critique du dictionnaire des noms de lieux de la France. Cet ouvrage est décevant. Il ne tient pas compte de l'état des questions, n'a pas revu les documents d'archives et parfois, malgré ce qui est dit dans la préface, n'en tient aucun compte. M. Legros cite un certain nombre d'exemples, notamment pour le domaine lorrain.

A. BOILEAU : *Dénominations wallonnes des communes flamandes et allemandes d'après les documents officiels. État de la question.*

Le secrétaire de la section wallonne fait état du document envoyé par le Ministère de l'Intérieur, en l'occurrence la *Liste alphabétique des communes classées par arrondissement administratif*, publié par l'INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE en septembre 1963.

Toutes les dénominations romanes effectivement en usage ne sont pas reprises dans la liste officielle, pas plus, du reste, que toutes les dénominations flamandes (et allemandes) des communes de langue française.

Comme le fait observer M. VAN DE WIJER, la liste officielle n'est pas, à cet égard, conforme aux listes publiées jadis par la *Commission* ; M. VAN DE WIJER verse au dossier la brochure qu'il a publiée en 1932 sous le titre *Onze Vlaamsche gemeentenamen in moderne spelling*.

La section décide de ne pas poursuivre immédiatement l'examen de ce problème, étant donné qu'un projet existe de supprimer tout caractère officiel aux dénominations alloglottes. Ce n'est que quand la Commission sera mieux informée à ce sujet qu'on verra si ce problème doit être à nouveau discuté.

Elle propose toutefois d'attirer l'attention du Ministère sur deux anomalies qui apparaissent dans la liste officielle :

1° le nom allemand de *La Calamine* n'est pas *Kalmis* mais

Kelmis ; c'est, du reste, à tort que *Kalmis* est considéré comme nom néerlandais de cette commune ;

2° le nom français de la commune germanophone de *Meyerode* ne diffère pas du nom allemand, contrairement à la liste officielle qui note *Meyerode* (fr. *Meyrode*).

3. à la section flamande :

C. TAVERNIER-VEREECKEN : *Een bijzondere funktie van het bezittelijk voornaamwoord in enkele Vlaamse dialecten.*

J. L. PAUWELS : *Tussenklanken in samenstellingen met diernamen (in het Aarschots).*

J. L. PAUWELS : *Het respektieve belang van de kwantitatieve en de kwalitatieve oppositiefaktor bij de vocalen voor een Zuidnederlands oor.*

La composition de la Commission s'est modifiée comme suit : M. H. DRAYE, membre correspondant, professeur à l'Université de Louvain, a été élu membre titulaire en remplacement de M. J. LINDEMANS, décédé le 14 septembre 1963 ; M. J. MOORS, professeur à l'Université de Liège, a été élu membre correspondant ; M. E. BLANCQUAERT, membre de la Commission depuis le 7 avril 1926, est décédé le 29 septembre 1964.

Publications de la Commission : Le tome XXXVII (1963) du *Bulletin de la Commission*, paru en 1964, contient la partie administrative habituelle, des études toponymiques et dialectologiques de MM. J. HERBILLON, M. GJJSSELING-C. WIJFFELS et H. VANGASSEN, la bibliographie critique « La philologie wallonne en 1962 » de M. É. LEGROS, et « De persoonsnamenstudie in 1959, 1960 en 1961 » de M. K. ROELANDTS. Sont également sortis de presse en 1964 : le n° 11 des *Mémoires wallons* (A. BALLE, *Contribution au dictionnaire du parler de Cerfontaine*), édité par

M. É. LEGROS ; le n° 10 des *Werken* de la section flamande (E. EYLENBOSCH, *Taalgeografisch onderzoek naar de taal van het landbouwbedrijf in West-Brabant en aangrenzend Oost-Vlaanderen*) ; le tome II, *Arrondissement de Liège*, du *Répertoire belge des noms de famille*, publié par M. O. JODOGNE. Ont été mis à l'impression : le tome XXXVIII du *Bulletin* et le n° 11 des mémoires flamands : *Het oudste goederenregister van Oudenbiezen, I : Tekst* par J. BUNTINX et M. GIJSSELING.

Les publications de la Commission ont été régulièrement distribuées aux institutions, revues et personnes avec lesquelles nous sommes en *relations d'échange*. Un échange nouveau a été instauré avec la Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt, à Halle (Saale), qui nous envoie à partir de l'année XIII (1964) la *Wissenschaftliche Zeitschrift der Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, Gesellschafts- und sprachwissenschaftliche Reihe*. Quatre-vingt-cinq exemplaires des publications de l'année ont été envoyés aux séminaires de dialectologie des quatre universités belges pour être remis aux étudiants portant un intérêt particulier aux études de dialectologie et de toponymie.

En matière de *changement ou d'attribution de noms de rues* la Commission a été consultée par les septante-quatre communes dont les noms suivent et dont plusieurs — leur nom est marqué d'un astérisque — ont veillé, par le choix des noms proposés, à conserver leur patrimoine onomastique : *Alost, Angleur, Attenhoven, Bassilly, Bazel, Belgrade (Namur), Beyne-Heusay, *Boncelles, Bruxelles, Charleroi, Châtelet, Châtelineau, Chaudfontaine, Chokier, Couillet, *Couvin, Destelbergen, Dinant, Dison, Énines, Ertvelde, Esneux, Eugies, Evere, Ghlin, Grivegnée, Hamme-Mille, Hasselt, *Herent, Horion-Hozémont, Humbeek, Huy, Ittre, Ixelles, Jette, Kessel-Lo, *Laarne, *La

Louvière, Liège, Lier, Limelette, Lissewege, *Lot, Lotenhulle, Malderen, Malmedy, Meise, Merchtem, Meulebeke, Moerbeke (Aalst), Momalle, *Mons, Mortsel, Mouscron, Olne, Ordingen, Rhode-Saint-Genèse, Rosières, Stekene, Terafene, Ternat, Turnhout, Uccle, Velaine-sur-Sambre, Verviers, Viane, Virton, Vottem, Wandre, Welkenraedt, Welle, Wetteren, *Winksele, Zaventem.

A l'examen de la « Liste alphabétique des communes classées par arrondissement administratif » (brochure publiée en sept. 1963 par l'Institut national de Statistique), la Commission a relevé (p. 58) deux mentions inexactes : *Kalmis* (*La Calamine*) et *Meyerode* (*Meyrode*). Il faut lire *Kelmis* (*La Calamine*) et *Meyerode*. *Kelmis* est la seule forme en usage en allemand, langue officielle de la localité ; la forme *Kalmis* est inexacte, même en néerlandais, où elle s'emploie parfois. Pour *Meyerode*, il n'y a pas de dualité de dénomination, le nom de cette commune s'orthographie *Meyerode* en allemand (langue officielle) et en français.

Pendant l'année sous rapport, la Commission a poursuivi la *revision linguistique des noms géographiques des cartes d'état-major*. La section wallonne, notamment par les soins de M. J. HERBILLON et, pour les communes non romanes de l'arrondissement d'Arlon, par les soins de M. A. BOILEAU, a examiné 2555 toponymes figurant dans les dossiers des 116 communes suivantes : Amougies, Anlier, Arlon, Asse-nois, Attert, Autelbas, Basècles, Bastogne, Bas-Warneton, Baudour, Bauffe, Bellefontaine, Belœil, Bernissart, Blaton, Bleharies, Bonnert, Bon-Secours, Bras, Brasmenil, Bury, Buzenol, Callenelle, Chantemelle, Chièvres, Comines, Ebly, Ellignies-Ste-Anne, Étalle, Fauvillers, Freux, Grandglise, Grapfontaine, Grosage, Guignies, Guirsch, Habay-la-Neuve, Habay-la-Vieille, Hachy, Hamipré, Harchies, Hautrage, Heinsch, Hensies, Herchies, Hollain, Hollange, Hompré,

Houdemont, Houthem, Howardries, Jamoigne, Jollain-Merlin, Juseret, Ladeuze, La Glanerie, Laplaigne, Léglise, Lens-sur-Dendre, Les Bulles, Lesdain, Longlier, Martelange, Maubray, Mellier, Moiricy, Morhet, Neufchâteau, Neufmaison, Nives, Nobressart, Nothomb, Orroir, Péruwelz, Ploegsteert, Pommerœul, Quevaucamps, Ramegnies, Remagne, Rongy, Rossignol, Roucourt, Rulles, Rumes, Russeignies, St-Pierre, St-Vincent, Ste-Marie-sur-Semois, Sibret, Sirault, Stambruges, Suxy, Taintignies, Termes, Tertre, Thiaumont, Thumaide, Tillet, Tintange, Tintigny, Toernich, Tontelange, Vance, Vaux-les-Rosières, Ville-Pommerœul, Villerot, Villers-la-Bonne-Eau, Villers-sur-Semois, Wadelincourt, Wardin, Warneton, Wasmes-Audemez-Briffœil, Wez-Velvain, Wiers, Witry, Wolkrange.

Pour la section flamande, l'Institut voor Naamkunde, à Louvain, a examiné 1630 toponymes figurant dans les dossiers des 50 communes suivantes : Bevere, Brecht, Breendonk, Buggenhout, Baarle-Hertog, Denderbelle, Edelare, Elzegem, Eine, Ename, Etikhove, Gijzelbrechtegem, Halen, Hoogstraten, Heurne, Huise, Kruishouten, Loenhout, Lebbeke, Londerzeel, Leupegem, Loksbergen, Montenaken, Merksplas, Moregem, Mullem, Meerle, Meer, Melden, Minderhout, Nokere, Nederename, Ooike, Oudenaarde, Ouwegem, Puurs, Petegem, Ronse, Ranst, Rijkevorsel, St-Lenaarts, Steenhuffel, Turnhout, Volkegem, Wortegem, Wannegem-Lede, Weelde, Wortel, Wuustwezel, Zulte.

L'attention de la Commission a été attirée sur le fait que les communes de la province de Limbourg orthographient leur nom, mais non pas les noms de leurs hameaux, quartiers, lieux-dits et cours d'eau, d'après la plus récente loi sur l'orthographe. La Commission estime qu'il serait souhaitable de moderniser l'orthographe de tous ces noms. D'ailleurs, sur les cartes de l'Institut Géographique Mili-

taire ces noms figurent en nouvelle orthographe. Les communes pourraient s'y référer.

A la demande du Ständiger Ausschuß für die Rechtschreibung geographischer Namen (à Bad Godesberg), MM. J. HERBILLON et J. LEENEN ont revu et annoté la liste des noms de lieux et des noms géographiques belges devant figurer dans un *Wörterbuch geographischer Namen* (Geographie-Duden) actuellement en préparation.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Bruxelles et Liège, le 25 janvier 1965.

Le Secrétaire,

J. WARLAND.

Le Président,

J. L. PAUWELS.
